

Deuxième Conférence internationale sur le changement climatique et le tourisme

Davos (Suisse), 1 - 3 octobre 2007

NOTE TECHNIQUE

Le changement climatique et le réchauffement de la planète sont devenus un domaine essentiel de préoccupation générale, objet de solides rapports scientifiques, d'études économiques et de reportages de plus en plus nombreux dans les médias. Pour le tourisme, le changement du climat n'est pas un phénomène qui se produira dans un lointain avenir ; il a déjà une influence sur le secteur dans différents cadres et destinations, des régions polaires aux îles tropicales en passant par les montagnes, les côtes, les zones arides, les sites du patrimoine, etc. Il faut reconnaître qu'entre le tourisme et le changement climatique, il y a des interactions. Le tourisme contribue, lui aussi, aux causes du changement climatique, principalement avec les émissions des transports touristiques et des énergies utilisées dans les installations du secteur.

Depuis la première conférence internationale que l'OMT avait convoquée sur ce thème en Tunisie en 2003, il ne cesse pas de se renforcer un corps de connaissances sur les relations entre le secteur touristique et le changement du climat ; la sensibilisation des professionnels du secteur est considérable et le tourisme est traité dans le contexte des mécanismes internationaux et des politiques sectorielles voisines. On reconnaît maintenant plus largement le besoin urgent pour le secteur touristique de s'adapter à la modification des conditions climatiques et de prendre des mesures préventives des effets à venir, ainsi que d'atténuer l'impact du tourisme sur l'environnement, qui contribue au changement du climat.

Les risques liés au climat pour le tourisme : le besoin d'adaptation

Outre qu'il est un facteur d'impact et de risque, le climat est, pour le tourisme, une ressource essentielle, en général pour toutes les activités de plein air et en particulier pour le tourisme de plage et de sports d'hiver. Directement, la variabilité du climat et les conditions météorologiques changeantes peuvent influencer sur l'établissement des programmes touristiques et sur les activités quotidiennes. Le changement du temps dans les destinations touristiques et dans les pays émetteurs de tourisme peut avoir de grands effets sur le confort des touristes, sur leurs décisions de voyage et finalement sur les flux touristiques. La modification des caractéristiques de la demande et des flux touristiques aura des répercussions sur les entreprises touristiques et sur les communautés d'accueil dépendant de cette activité, ainsi que des réactions en chaîne sur les secteurs liés au tourisme comme l'agriculture ou le bâtiment. Et surtout, toute diminution importante des arrivées de touristes dans les petits États insulaires ou dans les pays en développement où le tourisme est une grande activité économique aura de graves conséquences pour l'emploi et créera davantage de pauvreté. Quant à l'impact indirect, il est lié à l'utilisation des ressources de l'environnement et aux effets matériels sur les destinations et sur l'infrastructure touristique, en particulier en cas de phénomènes climatiques extrêmes. Ces facteurs de risque doivent être intégrés dans les pratiques professionnelles et dans les processus de planification du tourisme, en vue de l'adaptation au changement des conditions climatiques.

La contribution du tourisme aux causes du changement du climat : le besoin d'atténuation

Si les inquiétudes au sujet des effets polluants du tourisme portent sur tous les aspects de cette activité, le principal problème concernant les facteurs du changement climatique est celui des émissions de gaz à effet de serre (GES) dues aux services de transport qu'utilisent les voyageurs (notamment les transports routier et aérien) et à la consommation d'énergie dans les établissements touristiques (par exemple pour la climatisation, le chauffage et l'éclairage des hôtels). Dans le plus vaste domaine de la durabilité du tourisme, il faudrait étudier la consommation élevée d'eau par touriste, les problèmes de rendement énergétique et de gestion des déchets et les effets du tourisme sur la faune et la flore. Il incombe au secteur touristique de réduire au minimum les émissions nocives en encourageant des solutions de transport sans émission nette de carbone, d'améliorer l'efficacité de l'exploitation des ressources naturelles (eau, énergie) et de contribuer à la protection des espaces naturels.

La **Deuxième Conférence internationale sur le changement climatique et le tourisme** rassemblera des organisations internationales, les acteurs des secteurs public et privé du tourisme et la communauté universitaire afin d'étudier les mécanismes internationaux et de discuter des besoins d'adaptation et d'atténuation et des options politiques. Elle examinera la complexité des liens entre les facteurs climatiques et les activités touristiques, tirera des conclusions et émettra des recommandations à l'intention de toutes les parties prenantes.

